



PAR PATRICK DELARIVE
Homme d'affaires
et chroniqueur

MARC BONNANT, AVOCAT, SE RACONTE À BILAN

«Je n'ai jamais rencontré Dieu»

Impossible de relater dans l'absolu et en 4000 signes ma rencontre avec M^e Bonnannant. La puissance du... monologue est telle que tout, chez cet homme de 67 ans, est difficile à reproduire. Dès lors, vous me lirez et votre cerveau se mettra en marche – ou pas – pour le meilleur ou pour le pire.

DIEU

La mise en bouche fut parlante... La veille, j'ai reçu ce texte: «Mon plus grand échec: Dieu. Le bruit courait qu'Il existait. Il était précédé d'une réputation plutôt flatteuse. J'ai donc souhaité le rencontrer. J'ai pensé qu'Il aurait du plaisir à me connaître. (...) Puisqu'Il ne prenait aucune initiative, je l'ai cherché. Au fond de moi-même: j'y ai trouvé son manque, non sa présence. Dans l'âme d'autrui: je n'y ai vu que le reflet de mon propre désir. Là où souffle l'esprit, les hauts lieux et les églises: n'y tourbillonnaient que vents et courants d'air. (...) Mais comment récuser ce que disent et parfois hurlent la laideur, les ténèbres et le désespoir? La nature alors me donnerait-elle Sa mesure? Las: j'ai eu chaud dans la solitude du désert, froid sur les cimes. Rien d'autre. Si, de l'angoisse... Est-elle Sa trace? Je l'ai cherché dans le silence et le tumulte. En vain. Je l'ai prié dans mes rares moments de douleur. Il n'a pas allégé ma peine. Je l'ai invité à mes joies pour lui rendre grâce. Il n'a pas daigné venir. J'ai voulu puiser dans l'existence même des limites de ma raison la certitude d'un au-delà qui serait son règne. (...) Mais une autre hypothèse de même force ruina aussitôt mon effort: après le seuil, il n'y a rien. D'échecs en rendez-vous ratés. (...) Patientons...»

Il complète. «On pense que Dieu existe parce qu'il y a quelque chose plutôt que rien. Sommes-nous hasard ou nécessité? Faisons-nous partie de l'exécution d'un projet ambitieux? S'il existe, le concepteur dirait peut-être: je ne suis pas une volonté mais la manifestation d'une autre volonté. Et si on avait inventé Dieu pour donner une cohérence au désordre?»

L'ÊTRE HUMAIN

Il décrit une toile, *Les noces de Thétis et de Pélée*. «La discorde est féconde. Rien ne naît hors affrontement. La société aujourd'hui est

un champ de pensées alignées comme un champ de blé composé des mêmes épis et des mêmes tiges, subissant le même vent. L'être humain a un besoin impérieux d'unité et de ressemblance. Pour la société, un saint est un saint, un salaud un salaud. Alors que l'être humain est simultanément l'un et l'autre.»

L'AVOCAT

«Il doit avoir le cœur intelligent ou l'intelligence cordiale. L'intelligence est cruelle, exclusive; elle juge, elle blesse, elle décapite. L'intelligence cordiale, le cœur intelligent doit en plus aimer, savoir aimer. L'avocat doit aimer l'homme. Il est en charge d'un moment de vie de l'autre. Il doit avoir le sens de l'universel; il doit reconnaître la musique du monde, de la vie. Il doit avoir des bibliothèques mais pas de droit. Il doit être familier des lettres, des arts, de l'histoire, de la philosophie. C'est en eux qu'il trouvera les réponses.»



LE MARIAGE

«Il ne consacre plus l'histoire de deux personnes mais l'Amour. Ce n'est plus un acte fondateur. C'est devenu l'enregistrement d'un sentiment. Le mariage était un serment qui aliénait la liberté future. Mais plus personne ne renonce à sa liberté; ni dans les faits ni dans le projet. Je me donne mais je me garde. Le mariage était une dignité pour les femmes qui aimaient se faire appeler, comme la mienne, M^{me} Marc Bonnannant. Mais les féministes sont passées par là. Comme toujours, elles sont à la pointe de tous les combats ridicules.» Avant de rajouter: «Je suis un misogyne par amour des femmes. C'est une parade spirituelle à mes peurs.»

LA LIBERTÉ

«En 1968, il y a eu une rupture. L'homme nouveau est né. Cet homme se pense libre parce que redevable de rien. Il n'a pas le sens de la dette. La dette envers ses parents, à un maître, à une rencontre, à un livre, au génie des autres. La liberté, c'est de savoir que l'on est redevable.»

Notre entretien de 100 000 signes se termine. «Le temps n'est pas compté mais il compte.» ■